

CHAIRE DE SAINT PIERRE
Fondés sur la profession de foi de Simon
Homélie en la Basilique de Marie Auxiliatrice pour les Capitulaires
1P 5, 1-4; Mt 16, 13-19.

Bien chers confrères,

Je suis très heureux de présider cette première eucharistie à l'occasion de l'ouverture du Chapitre Général, ici même en la Basilique de Marie Auxiliatrice, ce témoin de la gratitude de notre bien-aimé père Don Bosco pour la présence bienveillante de la Vierge Marie au cours de sa vie et de sa mission. Elle est toujours restée la mère et le guide qu'il avait reçu lors du "rêve" de ses 9 ans et Elle n'a jamais cessé de l'accompagner et de le soutenir dans la fondation et le développement de son oeuvre.

Aujourd'hui la liturgie nous présente la fête de la Chaire de Saint Pierre et c'est une excellente occasion d'évoquer de façon vive et actuelle le premier parmi les apôtres, Simon Pierre, et de réaffirmer notre "sensus Ecclesiae" et notre adhésion filiale à celui qui est notre Pape aujourd'hui, François.

Né à Capharnaüm, pêcheur de profession, Simon a rencontré Jésus de Nazareth un jour où il pratiquait son métier de pêcheur. Il a tout abandonné, maison et famille, pour suivre à tout jamais le Maître. Sa personnalité, à la fois simple et si sympathique, perce spontanément à travers tout le récit évangélique. Bien au-delà de ses mérites, Jésus l'a choisi parmi les Douze, et parmi ces douze il l'a choisi d'avance pour être le premier. Sous le symbole de la Chaire, la célébration d'aujourd'hui met en relief la *mission de maître et de pasteur* que le Christ a confiée à Pierre: sur lui, et s'appuyant sur sa profession de foi, comme sur une pierre, le Christ a fondé son Église.

Ce que l'Apôtre dit de lui-même est exemplaire. Dans sa première lettre il se présente comme l'"ancien", le "témoin des souffrances du Christ", "participant de la gloire qui doit se manifester"; à partir de cette auto présentation nous pouvons établir l'identité complète du disciple-apôtre Pierre. Il a vécu comme un disciple, partageant le sort du Maître, sans jamais perdre espoir. Elles sont également remarquables les recommandations que Pierre veut consigner aux anciens auxquels il adresse la parole, leur rappelant l'honneur et le poids de la responsabilité que Jésus a posés sur ses épaules. Les invitations à *paître, veiller et à être des modèles du troupeau* se succèdent à un rythme incessant. C'est un signe que l'apôtre n'est pas là pour transmettre quelque chose provenant de lui-même, mais une mission qui lui a été confiée afin qu'elle soit partagée et qu'on y participe.

Ce n'est pas leur propre intérêt, mais l'amour envers les autres qui doit animer et soutenir les anciens, c'est-à-dire, ceux qui dans l'Église sont appelés à exercer un ministère d'autorité et de chefs. La spiritualité apostolique réclame un service à plein temps, un don total de soi, une fidélité inconditionnelle jusqu'à la fin. Les dernières paroles de cette lecture contiennent une promesse: une "*couronne de gloire*" est assurée à ceux qui seront restés fidèles. Et ce sera le Pasteur suprême lui-même qui couronnera les pasteurs de l'Église. Le magistère de Pierre, sa Chaire, se manifeste davantage par le témoignage que par les paroles, ainsi que par une vie passée à suivre le Christ et à surveiller le troupeau. Tout cela doit nous servir d'exemple!

L'Évangile a passé assez rapidement sur un fait de grande importance dans tout le ministère public de Jésus. Après avoir partagé la vie ordinaire de ses disciples qui l'avaient accompagné lorsqu'il proclamait le Royaume de Dieu, voilà que Jésus se retire à l'écart. Il s'éloigne de tout ce qui peut être cause de distraction. Ce qui l'intéresse pour le moment c'est de savoir ce que les gens pensent de Lui et ce qu'ils pensent eux-mêmes. Ce n'est pas une simple question de curiosité qui pousse Jésus à faire une telle demande; sa préoccupation première est de les obliger à prendre parti pour Lui et à se prononcer publiquement sur ce qu'Il est pour eux et sur ce qu'ils attendent de Lui en le suivant.

Quiconque veut devenir disciple de Jésus finit toujours par se sentir obligé de prendre position par rapport à Sa position: il ne suffit pas pour Jésus qu'on le suive de près. Il faut qu'on le connaisse vraiment et qu'on se prononce pour Lui sans aucune peur. Le disciple de Jésus doit devenir son témoin; l'apôtre du Christ doit devenir son porte-parole. De nos jours encore, Jésus ne cesse pas de nous demander l'avis des gens sur son compte et à nous demander ce qu'Il est pour nous.

Annoncer Jésus ce n'est pas simplement répandre l'idée qu'on s'est faite de Lui; et ce n'est pas non plus proclamer la foi que nous avons reçue de nos parents ou de l'Église. Pierre, en Le reconnaissant comme Christ et Fils de Dieu, n'a pas proclamé ce qu'il ressentait par rapport à Jésus et n'a pas exprimé son opinion personnelle sur Lui. Il a dit ce que Dieu lui avait mis dans le coeur. Croire à Jésus-Christ suppose donc de faire nôtre le point de vue de Dieu, de voir Jésus de la même façon que Dieu lui-même le voit, ressentir pour Lui ce que Dieu ressent, Le contempler à la lumière de Dieu et L'aimer comme Dieu le désire. Il n'est pas juste de se faire une image de Jésus correspondant à nos désirs et conforme à nos besoins; cette image là ne refléterait pas le Jésus authentique, le vrai Fils de Dieu. Un Jésus fabriqué d'après nos goûts personnels ne serait pas à la hauteur de Dieu: Jésus, Messie et Fils de Dieu, est toujours plus grand que tout ce que nous pourrions désirer, mais pour en faire l'expérience, il est nécessaire de l'accueillir réellement tel qu'Il est, exactement comme Dieu nous L'a donné.

Seuls les disciples qui, à l'exemple de Pierre à Césarée, ont regardé Jésus avec les yeux de Dieu et l'ont annoncé selon ce que Dieu leur avait révélé, seront appelés à devenir pierre et fondement de la foi pour les autres. Ce dont l'Église a besoin aujourd'hui, ce sont des croyants qui, à l'instar de Pierre, l'ont proclamé Messie et Fils de Dieu; ce sont eux qu'Il déclarera bienheureux et à qu'il confiera la mission d'être pierre et support de la foi des autres, et, dans notre cas particulier, des jeunes. Dans l'Église l'autorité avec pouvoir d'enseigner et la tâche de conserver se fonde sur la foi personnelle.

Je conclus en citant les paroles de Saint Augustin: "En Pierre nous apercevons la pierre choisie... En Pierre nous reconnaissons l'Église ... En effet, le Christ a édifié l'Église non pas sur un homme mais sur la profession de foi de Pierre. Quelle fut la profession de Pierre? *"Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant"* (Mt 16, 16). Voilà la pierre, voilà le fondement, voilà sur quoi a été bâtie l'Église que les portes de l'enfer ne peuvent pas vaincre" (cf. Mt 16, 18).

Puissions-nous aujourd'hui ressentir au plus profond de notre coeur un besoin de dire à Jésus ce qu'Il représente pour nous. Heureux celui qui, parmi nous, Le professe en faisant siennes les paroles mêmes de Pierre! Parce qu'alors à nous aussi sera confiée sa 'mission': être le fondement et le soutien de la foi et de la fidélité des autres.

Adressons une prière à Marie. Qu'elle nous prenne par la main comme elle le fit pour le petit Jean et qu'elle continue à nous guider pour l'accomplissement de fond en comble, dans la joie et la fidélité, de la mission que Dieu nous confie en tant que Congrégation: transmettre la beauté de la foi aux jeunes, leur annoncer la joie de l'Évangile et pouvoir "paître le troupeau de Dieu qui nous a été confié" dans l'Église.

Don Pascual Chávez V., sdb
Valdocco, 22 février 2014